

LE TEMPS

Beaux-arts Samedi 19 juillet 2014

Fabrice Gygi et Valentin Carron dialoguent à distance à Martigny

Par El. C.

Les deux artistes exposent, l'un au Manoir de la Ville, l'autre à la Fondation Louis Moret

La Triennale, outre ses plats principaux, offre de multiples friandises, dont ces expositions octoduriennes, qui se complètent fort bien, avec deux récents représentants de la Suisse à la Biennale de Venise, Fabrice Gygi au Manoir de la Ville et Valentin Carron à la Fondation Louis Moret. Chacun est très attaché à son lieu de naissance, Genève et la plaine valaisanne. Même les titres des expositions, De la vacance aux Communes-Réunies et Ciao Muddy Plain, font allusion à ces terreaux.

Le Manoir offre une plongée dans l'univers de Fabrice Gygi tel qu'il l'a développé depuis les années 1990. L'artiste questionne les mises en scène de la démocratie, porteuses d'ambivalences. Sangles, courroies, toile de bâche, acier et autres barres de bois sont là pour interdire autant que pour protéger, ségréguer autant que réunir. Ses Paravents, de 1997, ou sa Meeting Room, de 2007, disposée idéalement dans le grand salon du Manoir, sont emblématiques. De 2014, cette Ode, haute forme d'acier graissé, avec une sangle rouge, paraît aussi inutile que menaçante. Et l'artiste accueille quelques œuvres de jeunes artistes.

En sortant du Manoir, on jettera un œil à une petite sculpture de métal. Postée non loin de l'entrée depuis des décennies, L' Oiseau fou, de Marco Pellegrini, évoque un buste de chevalier médiéval, avec un heaume stylisé. Valentin Carron le rappelle à notre souvenir, donc lui redonne vie, en en produisant une version en polystyrène, fibre de verre, résine et peinture acrylique. C'est presque le totem de son exposition à la Fondation Louis Moret. Où l'on découvre aussi six peintures qui reprennent les motifs abstraits de couvertures de livres des années 50. D'aspect aérien de loin, elles révèlent de près une facture brute. La peinture de sérigraphie maltraite un peu les petites bâches colorées tendues sur des châssis de tuyauterie. Qui évidemment rappellent les Paravents de Gygi.

Fabrice Gygi, Manoir de la Ville de Martigny, jusqu'au 31 août. www.manoir-martigny.ch. Valentin Carron, Fondation Louis Moret, jusqu'au 24 août. www.fondationlouismoret.ch

LE TEMPS © 2014 Le Temps SA